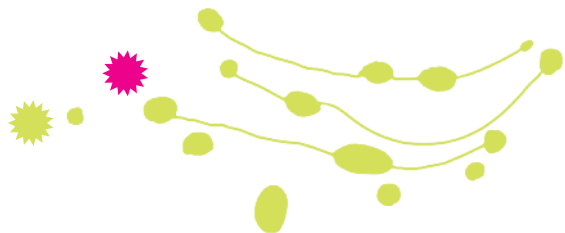




ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soins du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2023



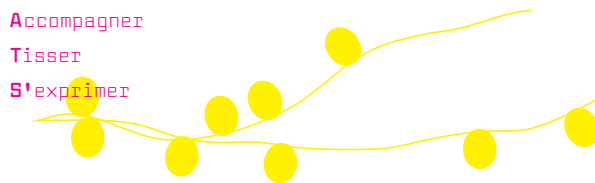
Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2023



2023, 17^{ème} saison *Éclats d'art*

- 03 Introduction de Coline Rogé
- 06 *L'autoportrait filmé : « Se donner à voir »*
Plateforme Sud Département ADD (Lyon 8^e)
- 14 *Où corps et esprit se rencontrent*
Centre médico-psychologique Edgar Quinet (Bron)
- 22 *Les mains sur terre*
Centre médico-psychologique Persoz (Villeurbanne)
- 30 *Habil'Théâtre*
Hôpital de Jour Quadrille (Lyon 8^e)
- 36 *L'art de la rencontre*
Service universitaire d'addictologie de Lyon (Bron)
- 44 *De moi à l'autre, une odyssée*
Plateforme Nord Département SUNRISE (Rillieux-la-Pape)
- 52 *En Quête d'émotions*
Plateforme Nord Département TETA (Rillieux-la-Pape)
- 60 *RapSoVie*
Unité Hospitalière Spécialement Aménagée Simone Veil
du Centre Hospitalier Le Vinatier
- 70 *La Bande des SIS Nez – Dessine-moi une histoire*
Unité pour Malades Difficiles et Plateau d'Appui
Psychiatrie-Violence
- 77 Remerciements

Échanger
Construire
Lancer
Accompagner
Tisser
S'exprimer



Discuter
,
Anticiper
Réunir
Terminer

2023, 17^{ème} saison *Éclats d'Art...*

Depuis 2006, la Ferme du Vinatier met en œuvre et coordonne le dispositif *Éclats d'Art*, déclinaison interne à l'hôpital du Vinatier du programme régional *Culture et Santé*. Ce dispositif permet d'accompagner chaque année des unités du Vinatier dans la réalisation de projets culturels, qui associent patients et soignants dans des dynamiques de création, avec l'engagement d'artistes professionnels et la participation de structures culturelles du territoire, dans une logique d'ouverture sur la cité.

04-05 Ce petit acrostiche résume bien ce qui fait l'essence des projets *Éclats d'Art* : La co-construction des projets et leur portage par des personnes que rien ne prédestine *a priori* à travailler ensemble mais dont l'action commune est pourtant indispensable à la mise en œuvre de ces aventures de création.

Ainsi, pendant des mois, soignants, patients, artistes et partenaires culturels se sont rencontrés, ont rêvé des projets, qu'ils ont couchés sur le papier, et qui ont pris corps, uniques, créés sur mesure avec et pour eux, et ont trouvé leur aboutissement dans des lieux de culture, accueillants, ouverts à toutes et tous, sous formes de spectacles, d'expositions, de films, de cartes postales sonores à partager...

Vous pourrez ainsi découvrir cette année dans ce livret un projet de création de sculptures (*Les mains sur terre*), des créations théâtrales (*Habil'Théâtre ; De moi à l'autre, une odyssée et En Quête d'émotions*), de la bande dessinée (*Où corps et esprit se rencontrent et La Bande des SIS Nez - Dessine-moi une histoire*), une création slamée (*RapSaVie*), un documentaire vidéo (*L'art de la rencontre*), des autoportraits associant image et son (*L'auto-portrait filmé, se donner à voir*).

Ces processus de création ont souvent été accompagnés par l'œil de photographes, discrets et bienveillants, permettant de garder une trace de ce qui ne se voit pas d'habitude, au fil des semaines.

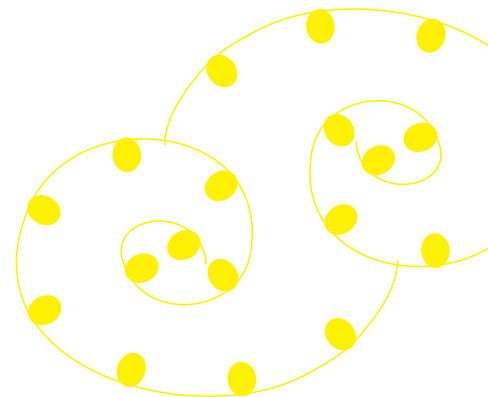
Il y a tant à dire sur ces projets, dans ce qu'ils offrent comme espace de parole et de créativité, de réappropriation de l'estime de soi, comme ouverture sur d'autres possibles...

Mais tout ne tiendra pas dans ce livret, sans compter ce qui ne peut se dire, que l'on mesure à un œil qui brille ou un sourire le jour J...

Mais nous espérons, au fil de ces pages, vous laisser entrevoir la richesse de ces projets *Éclats d'Art*.

Bonne lecture...

Coline Rogé,
cheffe de projet Culture de la Ferme du Vinatier





L'autoportrait filmé :
« Se donner à voir »

Création audiovisuelle et musicale
Plateforme Sud Département ADO
(Lyon 8^e)

Avec Benoit Voarick, metteur en image
et Sébastien Eglème, metteur en son
Et les médiateurs culturels
Camille Hurtado et Gauthier Blanc,
médiathèque du Bachut (Lyon 8^e) –
Bibliothèque municipale de Lyon

*En partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lyon
et la MJC Monplaisir (Lyon 8^e)*

Ateliers de septembre à décembre 2023

*Exposition photo et projection vidéo à la MJC Monplaisir
(Lyon 8^e) du 15 au 22 décembre 2023*

*Présentation « live » en début d'année 2024 à la
Médiathèque du Bachut (Lyon 8^e)*

« Dévorez la vie comme vous dévorez le saucisson ! »

Arthur

« On est tous différents, et ça nous rend unique. »

Faustine

« Une bonne initiative et une prise en charge. »

Sofia

« Bleu et créatif. »

Ludivine

Avec Faustine, Mathieu, Sofia, Ludivine et Arthur



10-11 « L'autoportrait », thème autour duquel cinq adolescents du CMP Monplaisir se sont réunis pendant dix séances. Pas facile de se représenter à cette période de transition et de transformation.

Deux intervenants, un metteur en son et un vidéaste ainsi que deux infirmières ont accompagné les adolescents tout au long de ce projet.

Chacun a été invité à se raconter à sa manière en explorant différentes façons de s'exprimer autrement que par des mots. Expérimenter la vidéo, la photo, le dessin ou encore la musique pour parler de soi fut un travail créatif très porteur pour ces jeunes en quête d'identité.

Chaque atelier, riche en échanges, a permis la rencontre avec soi mais aussi avec les autres.

La réalisation finale très attendue sous forme de projection vidéo a été le fruit de questionnements, de discussions et d'une ouverture vers l'extérieur.

Emilie Serand et Pauline Menard, infirmières

Se raconter...

Tâche ardue s'il en est lorsque tout autour de vous incite à n'en rien dévoiler, à tenir caché ce que l'on est pour ne pas déborder sur l'espace trop lisse d'une façade instagramable commune et parfaitement contenue. Pourtant, doucement, simplement, au gré d'efforts qu'on imagine facilement démesurés, Arthur, Faustine, Sofia, Ludivine et Mathieu, dans l'île de nos échanges, ont livré chacun à sa manière un portrait d'eux-mêmes, sensible et profond, amalgame complexe de sensations et de sentiments, de souvenirs, ou d'impressions... comme une fenêtre sur le dedans.

Une ouverture sur le dehors, une exposition de soi pour proposer à l'autre des abstractions poétiques d'espaces intimes et sensibles, qui apparaissent, disparaissent et transparaissent, avec discrétion et mesure. Une aventure dense, où chacun s'est amusé à trouver plaisir et a su sortir de ses zones de confort pour partager et créer un espace à nous. Ces instants éphémères demeureront très certainement inscrits comme chaque expérience humaine d'émancipation individuelle et collective... joli pari quand on aborde et traverse l'adolescence.

Un grand merci à toute cette petite équipe, une spéciale dédicace aux deux professionnelles qui ont provoqué l'aventure, et su l'accompagner et la porter avec confiance et engagement.

Benoit Vaarick, metteur en image et Sébastien Egleme, metteur en son

12-13



Nous avons passé trois temps de rencontres et d'échanges à la médiathèque du Bachut puis à l'autothèque de la bibliothèque de la Part-Dieu.

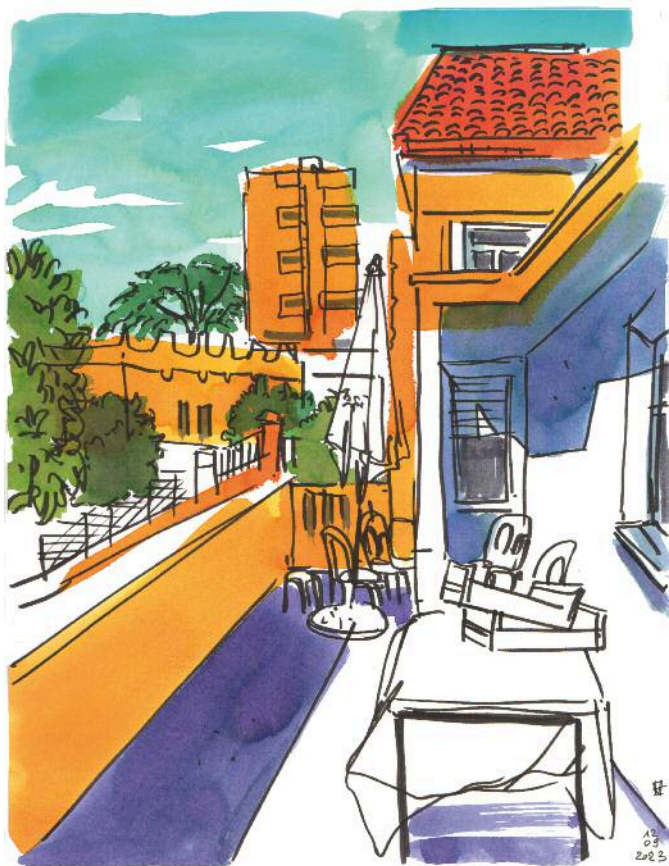
Deux ateliers de création à se représenter, à voir l'autre se représenter et une découverte de collections artistiques, sur le thème du portrait et du regard sur soi.



Les participants à ce projet riche en sensibilité se sont prêtés volontiers à ce jeu de nuances : se révéler ou se cacher, quoi dire de soi ?

Un travail que nous avons pris un immense plaisir à accompagner.

*Camille Hurtado et Gauthier Blanc,
Médiathèque du Bachut (Lyon 8^e) – Bibliothèque
municipale de Lyon*



Où corps et esprit
se rencontrent

Arts plastiques
Centre médico-psychologique
Edgar Quinet (Bron)
en partenariat avec le Centre
de santé planétaire
et communautaire Le Jardin (Bron)
Alexandra Lolivrel, artiste
illustratrice et autrice

*En partenariat avec la Direction de la Culture et le
réseau des médiathèques - Ville de Bron*

Ateliers de juillet à décembre 2023

*Expositions à la médiathèque de Bron du 19 décembre
2023 au 06 janvier 2024, à la bibliothèque Terraillon
du mardi 23 janvier au samedi 03 février 2024 et à la
bibliothèque Les Genêts en 2024 (dates à préciser)*

16-17 Le CMP adulte de Bron cohabite, depuis l'hiver 2022, avec le Centre de santé communautaire et planétaire *Le Jardin*, pour une prise en charge globale du patient. Ce lieu atypique favorise la rencontre entre corps et esprit. C'est dans ce contexte qu'est née l'idée de réunir les usagers de ces deux entités autour d'ateliers de dessin et de reliure visant à croiser les regards autour du thème de la rencontre.

De juillet à octobre 2023, accompagnés par l'illustratrice Alexandra Lolivrel, les participant.e.s ont été invité.e.s à s'exprimer autour de cette thématique à l'aide d'encres, de crayons, de papiers découpés et collés, prenant pour point de départ des livres accordéon. Leurs créations, assemblées en un livre géant, seront présentées en 2023 et 2024 dans trois bibliothèques de Bron.

D'autre part l'illustratrice a esquissé des temps de vie et d'échanges dans le quotidien des deux équipes. Ces parenthèses récréatives ont permis des rencontres entre patients et professionnelles, favorisant le lien et l'ouverture aux problématiques tant psychiques que somatiques.





Après plusieurs projets auprès des professionnel·les en santé mentale, j'ai eu le plaisir cette année de travailler, grâce au dispositif *Éclats d'art*, avec le Centre médico-psychologique adulte Edgar Quinet de Bron. Celui-ci accueille, depuis l'hiver 2022, le Centre de santé planétaire et communautaire Le Jardin, regroupant médecins généralistes, coordinatrice et médiatrices, pour un travail autour de la santé prise dans sa globalité.

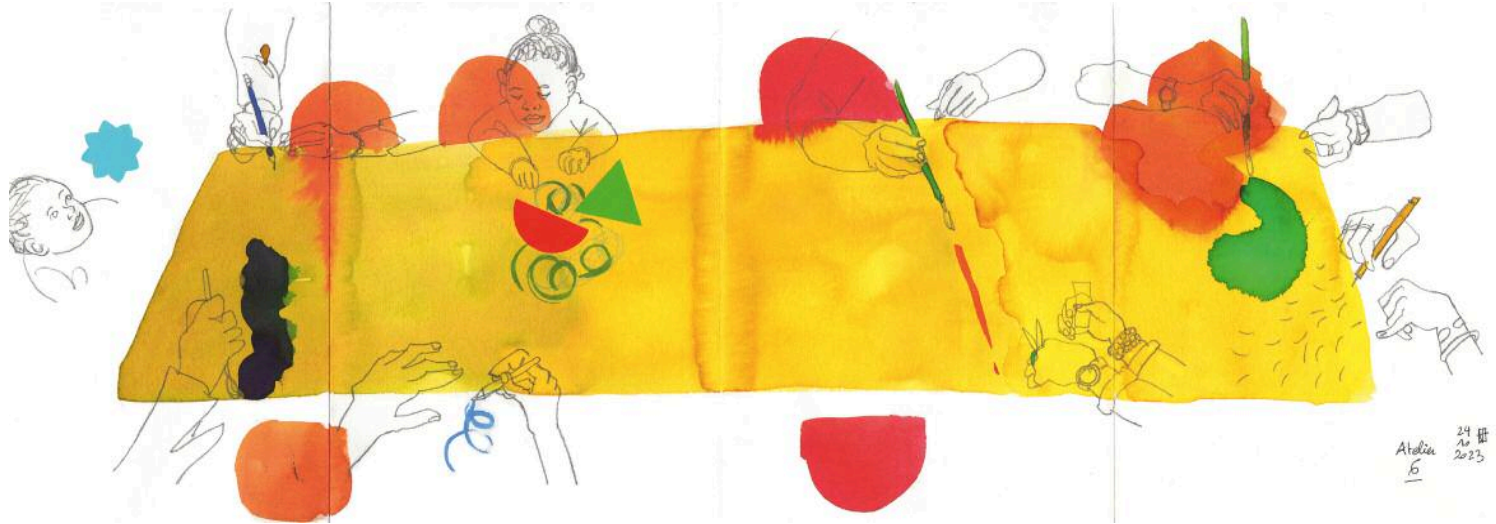
Ce lieu atypique, qui mêle les deux entités de la santé, corps et esprit, est un laboratoire de fonctionnement transversal et d'expérience partagée. Les professionnel·les, comme les patient·es, trouvent échange et soutien auprès de leurs collègues de l'autre pôle.

Les lieux d'accueil communs, salle d'attente, secrétariat, jardin, sont le point de départ du projet.

À travers les rencontres avec les professionnel·les du lieu, et surtout des ateliers de reliure et dessin menés avec les usager·ères, ont été créés des petits livres « accordéon » sur le thème de la rencontre. Ceux-ci, assemblés en un tout, forment une grande fresque colorée, à l'image de la vie qui traverse ce lieu.

Ce livre géant, exposé grâce au réseau des bibliothèques de Bron, témoigne du rapport des Brondillant·es à leur santé, psychique et somatique, et à ce genre innovant de dispositif de soins.

*Alexandra Lolivrel, illustratrice,
autrice de bande dessinée*



Atelia 6
24
2023



Les mains sur terre

Sculpture, photographie
Centre médico-psychologique
Persoz (Villeurbanne)
Emilie Tolot, sculptrice
Isabelle Pansin, photographe

*En partenariat avec Le Rize (Villeurbanne)
Ateliers de sculpture en mars et avril 2023
Préparation de l'exposition en groupe en juin 2023
Exposition du 13 au 24 juin 2023 au Rize (Villeurbanne)*

« C'était trop court, le temps était complètement effacé. »

« Quand je repartais, c'est comme si j'avais des étoiles qui s'étaient accrochées dans ma tête. »

« Les mains sur terre, en faire émerger un visage, une expression parfois inattendue, ressentir le plaisir de la création, de créer ensemble. »

« Ce qui est super avec Emilie, c'est qu'elle est pas perchée, c'est une vraie artiste, mais elle est accessible et on comprend ce qu'elle explique. »

« Je n'aurais pas imaginé réussir à faire ça. »



26-27 Le projet « Les mains sur Terre » a rassemblé durant 4 sessions de création collective et une session de mise en place de l'exposition, entre 7 et 10 participant.e.s.

L'idée était de leur permettre de s'appropriier un processus de création, du début au rendu. Le travail ne consistait pas simplement à créer ensemble, mais aussi à sortir leur sculpture collective hors du cadre du CMP, en s'investissant dans la mise en valeur de leurs travaux.

Les ateliers de sculpture ont permis la mise en forme d'une petite foule de personnages en argile blanche, aux expressions bien marquées. Les apports techniques de la sculptrice Emilie Tolot ont permis aux participant.e.s de réaliser qu'ils et elles étaient capables de créer.

Le suivi photographique des ateliers par Isabelle Pansin a mis en valeur leur investissement et leurs sensations, donnant lieu à une série de 10 portraits. 7 participants ont rédigé en groupe le cartel de l'exposition et 3 ont pris part activement à l'accrochage de l'exposition. En revanche, une seule participante du côté des patients a réussi à venir à la soirée de vernissage. Tous nous ont renvoyé la même chose : ils auraient aimé être là, mais avaient trop d'appréhension pour cette expérience qu'ils craignaient trop « *mondaine* ».

L'équipe de soin du CMP Persoz

Un atelier de sculpture, c'est souvent un défi, car il faut sortir de son atelier pour aller vers les autres. Mais avec le concours de Noémie et du personnel soignant, nous nous sommes lancés dans l'aventure. Un peu de terre pour inventer des formes, des expressions, des visages. Parler avec les mains. Lors de ces quatre ateliers, seul le geste comptait. Un moment fort d'apprentissage et de partage. Des regards attentifs, sensibles. Et la passion qui s'impose.

Puis tout à coup, une œuvre collective qui apparaît. Une foule de petits personnages qui chacun raconte une histoire parfois insolite, parfois douloureuse, parfois drôle...Toujours une émotion.

Une belle expérience !

Emilie Tolot, sculptrice

Le Rize est un équipement culturel municipal qui a vocation à valoriser les parcours et les récits des *habitants* et *habitantes* de Villeurbanne, c'est-à-dire de toutes les personnes habitant, travaillant, étudiant dans cette ville. Il place au cœur de son projet le référentiel des droits culturels et s'engage à permettre à chaque personne d'exprimer les éléments de culture auxquels elle s'identifie en tant qu'individu et de manière collective, de participer à la vie culturelle et aux décisions qui la concernent. Depuis 2017, le Rize met à disposition son espace café pour

28-29 accueillir des expositions temporaires valorisant des artistes locaux ou des projets artistiques portés par des structures villeurbannaises. Notre collaboration avec le CMP Persoz a débuté en 2019 et les échanges avec l'équipe du CMP nous apportent un éclairage sur la ville d'autant plus riche qu'il se situe principalement hors des champs d'intervention habituels de nos partenaires. Nous y voyons également un enjeu à servir ponctuellement de lieu de débat sur les questions de santé mentale.

En accueillant les travaux réalisés par ou avec les artistes en résidence au CMP, nous avons également à cœur de permettre une appropriation du Rize par les patients et les patientes. La coopération avec les artistes, bien que plus classique pour nous, est néanmoins intéressante car elle se situe sur des formats plus courts que ce que le Rize propose et permet de ce fait une mobilisation et une expression plus spontanées des personnes. Le projet *Les Mains sur terre* était le plus collaboratif à ce jour avec un engagement du Rize dès sa phase de conception puis durant les ateliers créatifs et une implication des patients et patientes volontaires sur les temps dédiés à l'exposition : accrochage et vernissage. En bref, les projets *Éclats d'art* offrent au Rize une opportunité de parler de Villeurbanne dans toute sa diversité.

Géraldine HUET, chargée des projets partagés
et des relations au territoire, Le Rize





Habil'Théâtre

Théâtre

Hôpital de Jour Quadrille (Lyon 8^e),
Service Mobile

Eloïse Sekula, comédienne
et autrice, Compagnie Electra 5

En partenariat avec la Mairie de Lyon 8^e

Ateliers de septembre à décembre 2023

*Représentation le 19 décembre 2023 à l'Espace Citoyen
de la Mairie de Lyon 8^e*

Spectacle interprété par Sandrine, Elisabeth, Clément,
Nicolas, Inès, Sylviane, Régine, Pierre, Jean-
Baptiste, Eloïse

*« Le théâtre m'aide à reprendre confiance en moi.
C'est divertissant de se retrouver là tous ensemble,
comme dans une bulle, un lieu à part. Je me décale de
mes soucis. D'autres façons de se présenter. De se
révéler, se rencontrer. »*

32-33 L'objectif de l'Hôpital de Jour de crise Quadrille, est de travailler les habiletés sociales, au travers de la médiation artistique par le théâtre et l'improvisation. Cette médiation met également en travail la dimension de l'estime et affirmation de soi, l'expression et la reconnaissance des émotions ainsi que la mise en mouvement psychocorporelle. L'atelier est ouvert sur la cité par l'intervention d'intervenants extérieurs aux soins et la restitution publique.

L'atelier *Habil'Théâtre* s'est déroulé de septembre à décembre 2023 avec Eloïse Sekula de la compagnie Electra 5. Il a été encadré à chaque séance par Pierre Mas, psychomotricien, Régine Pascalon, assistante sociale et Jean-Baptiste Garnier, infirmier.

La représentation publique *Projetée-moi – Et si le théâtre était le meilleur des remèdes* a eu lieu à l'Espace citoyen de la mairie de Lyon 8^e. Création collective, à partir de l'histoire et du ressenti de chacun et chacune, elle a clôturé la séquence et représenté une étape importante pour les usagers qui sont également citoyens de la ville. Une exposition incluant des photos et des textes de ce projet a accompagné la représentation.

L'équipe pluridisciplinaire de l'HDJ Quadrille





Cette fois, nous ferons théâtre à l'extérieur de l'hôpital ! Direction la mairie du 8^e arrondissement de Lyon. Nous travaillons pendant quatre mois à la mise en jeu et en espace des mots de chacun des participants de ce groupe. Au départ, la compagnie Electra 5, que je dirige artistiquement, a proposé avec plusieurs artistes une présence tout au long de l'année à l'hôpital de jour de crise Quadrille, par la présentation régulière de petites formes de spectacles. Puis en septembre dernier, avec le Dr Ribault, Pierre, Régine et Jean-Baptiste, on a décidé de continuer le projet de manière plus approfondie avec un nouveau groupe de patients. On s'est dit qu'on allait jouer ailleurs, qu'on avait envie de voyager ensemble dans un autre endroit que les murs de la psychiatrie. Grâce à Éclats d'art on a pu lancer la machine et nous voilà partis pour une création scénique en dehors des sentiers battus. On l'appelle aujourd'hui « Projette-moi ».

C'est un objet en cours de construction. Nous cherchons ensemble comment raconter nos propres histoires à travers la fiction. Nous parlons de la rencontre, de la différence, du départ vers les forêts. On réécrit des textes, on en lit et on en apprend. On apprend à mieux dire, articuler les phrases même s'il y a de l'absurde et du non-sens, nous y mettons notre propre réalité et nous tentons d'inventer un langage commun.

Vous verrez, la vie rêvée, idéale, confidentielle, intime aussi, nous pouvons vous la raconter. Chacun ses mots, chacun son chemin.

Eloïse SEKULA



L'art de la rencontre

Film documentaire
Service universitaire
d'addictologie de Lyon (Bron)
Clément Marchand et Théo
Petrignet, réalisateurs
documentaristes

*En partenariat avec la MJC Jean Macé (Lyon 7^e) et
l'association Le Grand Nid de Poule
Ateliers et tournage dans différents lieux de la
Métropole de Lyon d'octobre à novembre 2023
(locaux du Nid de Poule notamment)
Projection le 9 février 2024 à la MJC Jean Macé (Lyon 7^e)
suivie d'un temps d'échange avec les réalisateurs et
les participants*

Avec Elsa, Florence, Guillaume, Véronique, Damien et Pierre

*« Ça m'a fait du bien d'en parler car je ne peux pas
trop en parler autour de moi. »*

*« J'espère que ça permettra aux jeunes de ne pas
tomber dedans. »*

« Merci de nous donner la parole. »



40-41 L'équipe du SUAL s'est associée une seconde fois aux réalisateurs Clément Marchand et Théo Pétrignet pour un projet de film documentaire, afin de donner la parole aux patients accompagnés par le service, sous le regard bienveillant de l'équipe de tournage. Nous souhaitons mettre en valeur la parole des personnes concernées, dans une pathologie où l'estime de soi est souvent affectée.

« L'art de la rencontre » vise à offrir un regard singulier sur la question de l'addiction. Comme dans toutes les rencontres, il y a une première fois. Lorsque l'on parle d'addiction, on s'intéresse souvent aux quantités, aux produits, aux bénéfiques et aux conséquences, mais on évoque peu la rencontre avec le produit. Quand, comment, pourquoi ?

Après trois séances pendant lesquelles les participants se sont découverts, les tournages ont débuté. En groupe ou de façon individuelle, chaque tournage a été l'occasion de partager des moments hors du temps.

Ensemble, avec l'équipe du SUAL et les réalisateurs, par cette force de la rencontre qu'offre le cadre de l'atelier, les patients libèrent leurs histoires communes, se comprennent, s'encouragent. Face à la caméra, jaillit alors une parole collective et soudée, incandescente mais jamais uniforme, où les rires et les coups de gueule s'entremêlent dans une dramaturgie follement humaine.

L'équipe du SUAL

Réaliser un atelier documentaire autour de l'addiction, c'est d'abord une histoire de rencontre, de confiance, et d'ouverture. Ouverture sur soi, ouverture aux autres, une ouverture à la caméra qui peut libérer, parfois remuer. Avant le temps des tournages, il y a les discussions, à bâtons rompus, sans micro ni caméra. Les patients échangent avec nous, entre eux, et vagabondent d'un sujet à l'autre : les produits, l'ennui, la solitude, le désamour envers soi, envers le monde, la volonté d'en sortir, la fierté de l'abstinence, etc.

Nous cherchons à creuser, comprendre pourquoi ces personnes-là, Elsa, Guillaume, Véronique, Damien, Florence, Pierre, si bienveillantes et touchantes, ont été ou sont encore dans des formes sévères d'addiction. On écume les vies des uns et des autres, les traumatismes et les mauvaises fréquentations. Vient alors le temps des tournages. Devenus personnages, les participants ne sont pas impressionnés par la caméra. Moments de grande beauté, grâce aux rires d'Elsa ou aux réflexions de Damien. Entre eux et elles, le partage est constant, le coup de main omniprésent : Pierre dispense une séance de reiki à Damien, Elsa et Florence chantent ensemble, et Guillaume et Véronique résonnent de tendresse avec leurs animaux de compagnie.

Après 2 tournages par groupe, l'atelier touche à sa fin. Et quand Florence demande « quand est la prochaine séance », on a peine à dire que ces moments sont terminés. Pour nous, aussi, « ça fait du bien de se sentir aimés ».

Théo Pétrignet, Clément Marchand, réalisateurs audiovisuel





De moi à l'autre,
une odysée

Expression théâtrale
Plateforme Nord Département
SUNRISE (Rillieux-la-Pape)
Candice Tissier, metteuse
en scène, comédienne, autrice
et formatrice, créatrice
et directrice artistique
de Vagabondages, structure
théâtrale et culturelle

*En partenariat avec L'Échappée, Médiathèque de Rillieux
Ateliers de janvier à juin 2023
Représentation le 3 juillet 2023*

Spectacle interprété par Mayar, Amir, Enguerrand et Thibaut

*« Par la grâce d'un geste, un regard, un mouvement,
un silence, entrer dans la beauté du lien. »*

Candice Tissier

46-47 L'unité de soins SUNRISE à Rillieux a proposé un groupe d'expression théâtrale autour des émotions et de la relation à l'autre, à 4 jeunes âgés de 10 à 13 ans, atteints de troubles du spectre autistique. Nous avons souhaité leur permettre, à travers une pratique artistique et un temps groupal, de travailler et de dépasser les difficultés qui affectent leur vie. Ces difficultés touchent principalement les interactions sociales, la reconnaissance et la compréhension des émotions propres et de celles des autres, la gestion des émotions et des comportements, l'attention, la confiance et l'estime de soi, l'appropriation du corps.

Nos enjeux et objectifs ont été, au-delà de les accompagner pour dépasser leurs difficultés, de leur offrir la possibilité de s'ouvrir à la culture à laquelle ils n'ont pas forcément accès, et de les aider à appréhender le monde extérieur, à accepter et être avec l'autre à travers le groupe. Nous souhaitons aussi montrer un regard différent sur le handicap.

Nous nous sommes retrouvés chaque semaine avec les enfants et Candice pour un atelier décomposé en plusieurs parties : rituel de début pour la concentration et l'attention avec des exercices de respiration, puis jeux autour de l'expression corporelle, mimes, improvisations, travail sur les émotions et rituel de fin avec de la relaxation. Est venue ensuite la construction du spectacle avec le choix du thème de la violence du monde et de comment l'apaiser par

un geste de beauté. Les jeunes ont eu l'occasion de débattre sur ce sujet au préalable. Une séance au sein de la médiathèque de Rillieux, à l'Échappée, a permis aux jeunes de découvrir le lieu et d'échanger autour d'une lecture sur le harcèlement scolaire.

La forme théâtrale finale a été présentée par les jeunes lors de la restitution publique, à destination des familles, des soignants, des partenaires. La mise en scène avait pour objet de mettre en lumière ce passage de soi à l'autre. Il s'est agi de façon essentielle de décaler le regard sur ces enfants, qu'ils soient fiers d'eux-mêmes, leurs familles également, et le grand public éloigné de tout préjugé et stigmatisation.

Le bilan du projet a été très positif. Les jeunes se sont montrés impliqués, participatifs. Nous avons observé des interactions de plus en plus présentes entre eux et avec les adultes. De belles complicités se sont créées. Échanges de regards, touchers, rires sont nés à travers les exercices proposés. Ces derniers ont aussi favorisé la confiance en soi, la prise de conscience corporelle. Les jeunes étaient épanouis et tranquilisés dans le groupe.

— — —

*Gaëlle Bonis, neuropsychologue,
et Stéphanie Dubois Villedieu, infirmière
Avec des extraits écrits par Candice Tissier*



50-51 Nous avons souhaité apporter un espace de liberté sécurisant et contenant dans lequel puisse s'inscrire chaque jeune dans sa singularité et loin de toute stigmatisation. Dans cet espace, il s'est agi pour nous d'accompagner chacun dans son déploiement. Les outils utilisés ont été ceux du théâtre - les voix, le silence, le mouvement, la musique, l'image, l'objet, les mots - pour que chacun explore ses émotions, ses sensations, ses ressentis, apprenne à les reconnaître et parvienne à les exprimer.

Nos séances ont commencé toujours par un même rituel de concentration et d'attention afin que les jeunes puissent être à l'écoute d'eux-mêmes mais aussi du groupe. Il s'agissait de faire l'expérience de sa place singulière dans un collectif. Puis différents supports ont été utilisés afin que les enfants reconnaissent les émotions, les expriment et en fassent également l'expérience. Différents outils artistiques ont été explorés. Quelle émotion est représentée dans une peinture ? Quelle est celle exprimée par une musique sur laquelle je vais me mouvoir, d'abord seul puis en contact par le regard, et enfin certaines parties du corps, par le toucher, avec les autres ? Qu'est-ce que je ressens en écoutant un poème, quelles atmosphères et images apparaissent dans mon esprit ? Si j'explore les voix dans mon corps, que racontent-elles ? Quelle histoire me raconte un objet et comment la partager ? Qu'est-ce qu'entrer en lien avec l'autre dans le silence, vivre ce moment de présence pure ?

Comment s'emparer dans la joie tout en s'éloignant du réel des jeux de théâtre proposés ? Dans ce passage de soi à l'autre, se joue ce qui fait lien.

Nous avons fait du matériau élaboré en séances une forme théâtrale présentée par les enfants le 3 juillet 2023 à l'Échappée à destination des familles, des soignants, des partenaires et du grand public. Notre restitution publique est une exploration de la question présente dans le texte de théâtre contemporain de Karine Serres *Je suis le contrepoids du monde* : comment apaiser la violence du monde par un geste de beauté ?

À partir de cette question, nous avons construit notre propre objet théâtral composé de fragments - extraits de textes, images, mouvements, paroles. Une création collective fondée sur les émotions des jeunes, leur propre regard sur le monde et ses violences.

— — —

*Candice Tissier, metteuse en scène, comédienne,
autrice et formatrice, créatrice
et directrice artistique de Vagabondages,
structure théâtrale et culturelle*

52-53

Ateliers au Tapis Volant (Rillieux-la-Pape) tout au long de l'année scolaire de septembre à décembre 2023

Restitution le vendredi 15 décembre 2023 au Tapis Volant

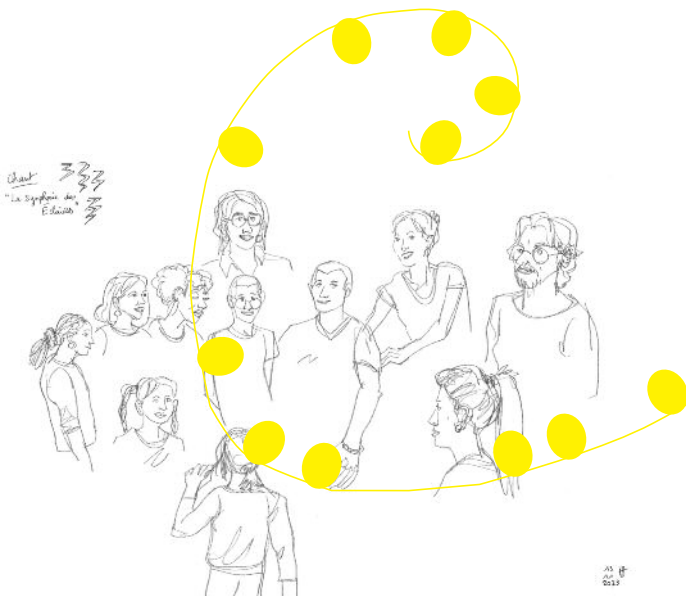
Invitation à un spectacle au CCNR en 2024

Invitation à une répétition du GRAP un samedi à la Ferme du Vinatier en 2024

Participation à une répétition publique en 2024 avec le GRAP

« La symphonie du groupe »

« Temps libre ! »



En Quête d'émotions

Chant, mouvements poétisés et art graphique
Plateforme Nord Département TETA
(Rillieux-la-Pape)

Landy Andriamboavonjy, chef de chœur, artiste pluridisciplinaire,
Mathieu Lebot-Morin, metteur en scène-chorégraphe,
et Alexandra Lolivrel, graphiste, illustratrice et autrice
Avec les membres du GRAP
(Groupe Régénérant Artistique Pluridisciplinaire)

En partenariat avec le CCNR Yuval Pick - Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape et la Ville de Rillieux-la-Pape

Avec Élène, Ersa, Jade, Joy, Kylvian, Marie, Fabiola, Françoise et Karen

54-55 L'idée de départ du projet : permettre à des enfants du CMP de travailler corporellement et vocalement le thème des émotions et du lien aux autres. Ce groupe « En Quête d'émotions », constitué de 6 jeunes et 3 infirmières, s'est déroulé au Tapis Volant à Rillieux les vendredis après-midi. Mathieu a invité chaque enfant à ressentir son corps, vivre des moments de partage, au travers du mouvement poétisé. Landy a permis aux enfants d'être à l'écoute de leur propre voix, celle des autres, en fonction de leur sensibilité. Alexandra a su immortaliser dans ses dessins les moments forts de partage.

Des membres du GRAP présents à certaines séances ont soutenu les jeunes dans les improvisations tandis que les soignantes mettaient des mots lorsque les émotions étaient trop fortes. En fin de séance, le temps de relaxation a permis à tous un retour à soi tout aussi riche en émotions. Une ouverture vers la cité a vu le jour avec les danseurs du Centre Chorégraphique National de Rillieux. Ce projet a permis à tous d'explorer, partager ses émotions au travers du corps et de la voix en soutenant l'estime de soi.

Fabiola, Françoise et Karen, infirmières à TETA Nord





Le projet a permis à des jeunes, encadrés par des soignantes impliquées, de s'exprimer librement à travers des activités artistiques telles que le théâtre, la danse, et le chant. L'intégration des chanteurs du chœur (GRAP) a joué un rôle clé en stimulant une énergie constructive, favorisant ainsi la confiance des participants. L'évolution positive des jeunes en un laps de temps court témoigne de l'impact significatif du projet, rendu possible grâce à l'implication active des infirmières. L'expérience a créé un espace propice à l'épanouissement personnel et a tissé des liens, soulignant l'importance de ces rencontres. Le mélange d'ateliers, allant du chant à l'improvisation et au travail chorégraphique, a révélé des talents et désinhibé certains participants. L'environnement spacieux de la salle du Tapis volant a contribué au travail de chacun.

Alexandra Lolivrel, en tant que dessinatrice, a observé et capturé les moments précieux des séances du projet. Elle décrit un groupe hétérogène, composé d'enfants, d'adultes, d'amateurs et de professionnels, évoluant librement tant dans la danse, le chant que l'expression corporelle. Elle souligne la cohésion du groupe et le soutien des adultes, dont les soignants du CMP, les chanteurs du GRAP, et les professionnels de la scène, qui accompagnent les participants dans leur cheminement d'émancipation. Cette approche artistique offre un espace où les corps et les émotions s'entremêlent, capturés de manière frénétique par Alexandra, observatrice privilégiée.



La rencontre avec six jeunes du CMP a été un terrain de jeu fertile, soutenue par une équipe soignante engagée. Les ateliers, facilités par la présence du GRAP, ont créé une relation intergénérationnelle joyeuse et novatrice. Les apprentissages musicaux, tels que le canon israélien « TOMBAI » et la chanson « La symphonie des éclairs » de Zaho de Sagazan, ont été mémorisés avec succès et facilité. L'aisance des enfants à allier le chant et le mouvement a été soulignée, tout comme la chance d'évoluer dans un espace clair et acoustiquement idéal. L'émotion fut au rendez-vous.

Ces retours offrent un aperçu concis et complet des différents aspects du projet, mettant en lumière son impact positif sur les participants et l'importance de l'art dans le contexte de parcours de soins.

*Mathieu Lebot Morin, metteur en scène-chorégraphe,
et Landy Andriamboavonjy, artiste
pluridisciplinaire*

« J'ai besoin de m'exprimer,
de m'inspirer, de trouver des idées,
de m'exercer et grâce à Éclats d'Art
j'ai pu le faire. »

« Le projet Éclats d'Art m'a appris que, en RAP, il
faut respecter les temps, les syllabes et que, en
poésie, on peut dire n'importe quoi, ça passe. Ça m'a
aidé à écrire des textes. »

« J'ai beaucoup apprécié de participer à ce projet
inter générations (en tant que représentant du 3^e âge)
Éclats d'art m'a fait connaître la musique de la jeune
génération. »

« Ludique et enrichissant, à faire et à refaire. »

« J'ai aimé le projet,
il m'a permis
de découvrir ma voie
et j'ai aimé
travailler en groupe. »



Scannez ce QR Code pour écouter la composition sonore
issue du projet RapSoVie...

Écriture, enregistrement
et composition sonore
Unité Hospitalière Spécialement
Aménagée Simone Veil du Centre
Hospitalier Le Vinatier
Martin Chastenet alias Fish
le Rouge, rappeur et slameur

En partenariat avec Pâle en scènes (Bron) et le collègue
Théodore Monad de Bron (projet 5ème slam et club photo)
Ateliers de janvier à mars 2023

Édition de cartes postales sonores : visuels créés par
des élèves du collègue Théodore Monad de Bron (projet
5ème slam et club photo), d'après les textes écrits
par les patients de l'UHSA. Diffusion de ces cartes
postales via des envois postaux, mises à disposition
à la Ferme du Vinatier et sur divers événements du
Magnifique Printemps organisé par l'Espace Pandora du
11 au 27 mars 2023.



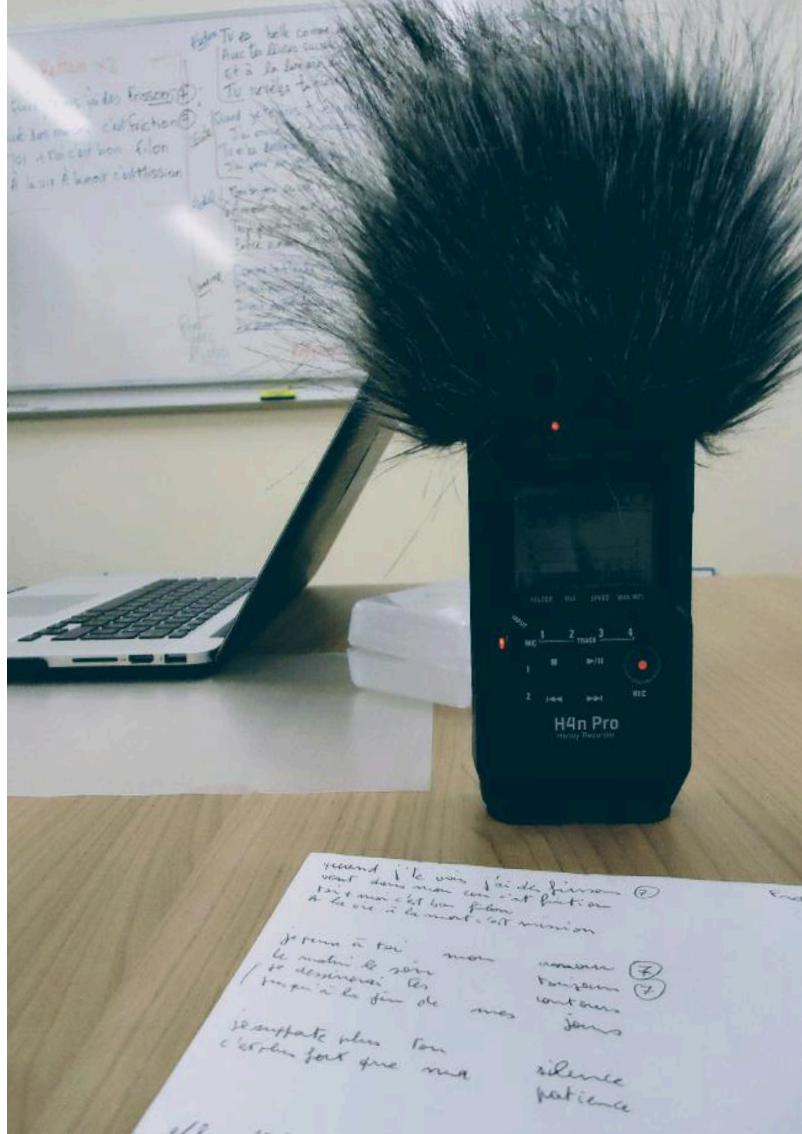
64-65 L'idée du projet RapSoVie est née d'une envie d'offrir aux patients de l'UHSA un espace d'expression et de création, leur permettant de partager leurs émotions, leurs espoirs, leurs désespoirs et leurs rêves. Le choix de la musique urbaine, comme support de création, est apparu comme une évidence. C'est le style que la plupart des patients affectionnent, celui qui anime et qui rassemble.

Avec l'aide de Fish le Rouge, artiste et intervenant, qui maîtrise l'art de l'écriture, cinq patients ont eu ainsi l'opportunité de mettre en mots leur vécu afin de « laisser une trace » au-delà des murs de l'UHSA. Au fil des séances, nous avons traversé beaucoup d'émotions et vécu de nombreux temps forts, toujours dans un plaisir partagé entre soignants, soignés et intervenants. Pensé au départ comme une unique chanson, la dynamique, la cohésion et la symbiose du groupe ont été tels que le projet a finalement donné vie à une pièce audio de 15 minutes. Nous sommes tous très fiers et émus de ce résultat.

*Cécile Rémignon, infirmière,
et Laurine Verot, psychomotricienne*

À chaque séance, la joie de nous retrouver et l'envie de produire ensemble nous ont portés bien au-delà des attentes de départ.

Nous avons su nous fédérer en un collectif artistique solide et bienveillant, pour au final proposer non pas un morceau, mais une pièce radiophonique de 15 minutes





qui aura regroupé 4 productions principales et quelques ajouts nécessaires à la narration. Une fausse pub, une présentation d'émission de télévision, un appel téléphonique improvisé... Au fil des créations, nous avons dû dépasser le cadre de l'écriture de texte pour nous projeter et « faire projet » ensemble. Écrire un scénario, jouer la comédie, organiser les séances d'enregistrement, prioriser, élever notre niveau d'exigence pour arriver à cette "carte postale sonore" qui respire la bienveillance et la qualité du travail de chacun.

Les soignants et soignantes qui ont participé au projet se sont totalement investis dans la création, devenant eux et elles aussi -et avec les patients- des artistes au service d'un projet ! Une telle implication ne peut être que soulignée !

En effet, lorsqu'on est artiste/intervenant, on s'immisce dans un univers existant, avec ses habitudes, ses règles, ses valeurs ; et la posture d'accueil qu'on peut nous réserver impacte grandement sur la qualité du travail que l'on propose. Là aussi, je me dois de valoriser l'équipe avec laquelle j'ai eu la chance de travailler, et je la remercie grandement pour le respect et la confiance qu'ils et elles ont pu me témoigner. Ensemble nous avons voyagé, ensemble nous avons créé.

Martin Chastenot alias Fish le Rouge

68-69 L'art doit être ouvert, passeur, émulsionneur, rassembleur. Il doit ouvrir les fenêtres et dépasser les murs. Il doit réunir, être à l'écoute, en rythme, à l'unisson.

Travailler avec Martin, les soignants et patients de l'UHSA sur ce projet a été riche. En mots, en ponts tissés entre les personnes, les univers, les arts. Croiser les générations, les expériences, les rêves, les écritures et les espoirs. Des échappées, lyriques, poétiques, visuelles.

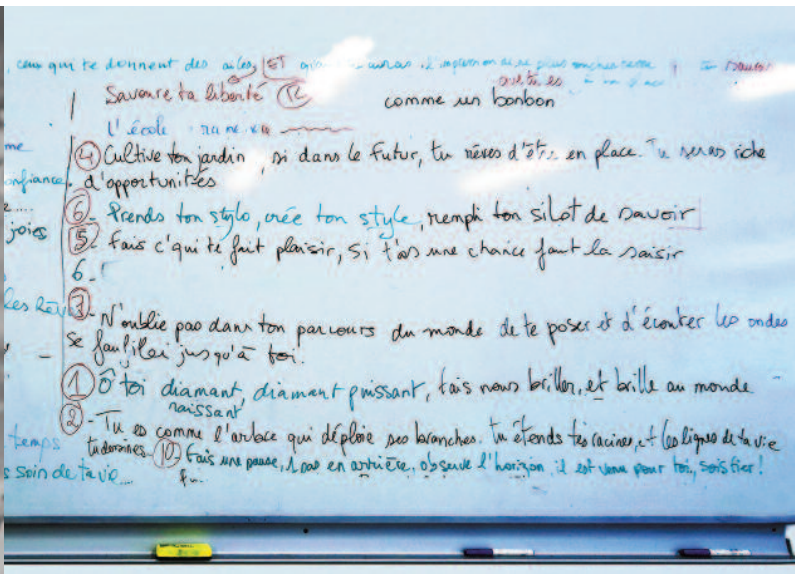
Pôle en Scènes est un passeur d'art, de rencontres, d'envie, et c'est toujours avec enthousiasme, application que nous imaginons des projets sur mesure et de

concert avec les services du Vinatier, au service de ses usagers, des patients, de leurs proches, de chacun qui a l'envie de s'arrêter et regarder, écouter.

Merci à tous pour ce projet RapSoVie, aux participants, aux artistes, aux collégiens, aux accompagnateurs.

Charlotte Barbieri, chargée des relations avec les publics, Pôle en scènes

NE PAS EFFACER 😊





La Bande des SIS Nez

« Dessine-moi une histoire »

Bande dessinée

Unité pour Malades Difficiles et Plateau d'Appui Psychiatrie-Violence
Avec Emy Garcia, artiste autrice et Coline Bachelier, photographe
Et les médiateurs Jacques Challas, service Numelyo de la bibliothèque de la Part-Dieu (Lyon 3^e), Frank Cottin et Gauthier Blanc, médiathèque du Bachut (Lyon 8^e) – Bibliothèque municipale de Lyon

*En partenariat avec la médiathèque du Bachut (Lyon 8^e), la bibliothèque de la Part-Dieu et la MJC Jean Macé (Lyon 3^e)
Ateliers en octobre 2023 / Expositions à la Ferme du Vinatier du 10 novembre au 21 décembre 2023, à la MJC Jean Macé (Lyon 3^e) en février 2024 et à la médiathèque du Bachut (Lyon 8^e) au printemps 2024*

« Éclatant. » Jean-Philippe « Génial, à refaire. » Cyril « C'était pour moi une échappatoire. » Benjamin

72-73 Le projet *La bande des SIS Nez* a été fondé sur une volonté de créer un espace de rencontre autour d'un médium commun : la bande dessinée. Celle-ci donne accès à un espace d'expression et de figuration multiple tant par le dessin que par les mots. Par ailleurs, elle permet de dévoiler avec pudeur des vécus, des pensées, des ressentis sans se sentir exposé, et au travers d'un personnage commun : INKY. Ce dernier est décliné dans une planche personnelle par chacun des participants. Ainsi, INKY s'en est allé en Égypte ou encore à la piscine en passant par New York, et sous différentes facettes...

Chacun s'est laissé porter par le groupe en ce qu'il avait de confortant, bienveillant et rassurant, laissant advenir une expérience de plaisir partagé étayé sur des relations authentiques et pleines d'humour.

À travers des ateliers en lien avec Gauthier et Frank de la médiathèque du Bachut, le groupe a pu s'imprégner de cet outil. Les temps de création avec Emy et Coline qui ont suivi ont été des moments comme hors du temps, et hors des murs. Cette dynamique de groupe permet un autre regard sur la maladie, et sur le soin ; un soin qui rassemble.

Léonore Schmitt, psychologue clinicienne, et Anne Bourron, ergothérapeute

Ce projet a permis aux patients et aux soignants de découvrir l'univers de la bande dessinée et le métier d'autrice de bande dessinée. Au cours de la semaine, les participants ont tout d'abord découvert la création d'une BD avec les différentes étapes de création pour ensuite, créer leur propre planche. Chacun et chacune a pu raconter l'histoire d'un personnage commun au groupe. Ce projet a pu faire découvrir une pratique artistique à un groupe de soignants et de patients. Choisir un personnage commun a permis de souder le groupe, tout en conservant les individualités des participants et participantes.

Emy Garcia

Lors de la collaboration artistique avec la dessinatrice Emy, quatre patients et quatre soignants, j'ai eu la chance de documenter cette expérience. En tant que photographe, j'ai saisi l'essence de la créativité comme moyen puissant d'expression, immortalisant les moments de collaboration, de concentration et d'émotion partagée. Ces images reflètent la beauté de l'art comme vecteur de soin et de connexion humaine, mettant en lumière les talents artistiques émergents au sein de l'hôpital. L'implication remarquable des patients et leur motivation collective m'ont profondément touchée, suscitant le désir de poursuivre ce type de reportage.

Coline Bachelier



76-77 Une première rencontre au sein de l'unité nous a permis d'évoquer l'univers des bandes dessinées dans toute leur variété : BD classique, mangas, comics... Un quizz nous a permis de créer un contact détendu et de passer un moment riche en rires et en souvenirs, malgré les sujets délicats, voire douloureux portés par certaines BD.

Une sélection d'œuvres a été prêtée aux participants. La deuxième rencontre a eu lieu à la médiathèque du Bachut, où est intervenu un collègue de la bibliothèque de la Part-Dieu qui a animé un atelier de création de BD en ligne à partir du site BDNF et des collections numérisées de la Ville de Lyon, donnant lieu à des créations surprenantes et très personnelles.

Nous espérons avoir la chance de revivre un tel partenariat.

Jacques Challas, service Numelyo de la bibliothèque de la Part-Dieu (Lyon 3^e), Frank Cottin et Gauthier Blanc, médiathèque du Bachut (Lyon 8^e)

Remerciements

à tous les personnels des unités de soin porteuses d'un projet dans le cadre du réseau *Éclats d'art*, qui se sont investis pendant plusieurs mois pour élaborer et piloter les projets, pour accompagner les patients au cours et au-delà de ces aventures de créations collectives : la Plateforme Sud Département Adolescent et Transition (Lyon 8^e), le Centre médico-psychologique Edgar Quinet (Bron) accompagnée du Centre de santé planétaire et communautaire Le Jardin (Bron), le Centre médico-psychologique Persoz (Villeurbanne), l'Hôpital de Jour Quadrille (Lyon 8^e), le Service universitaire d'addictologie de Lyon (Bron), la Plateforme Nord Département Service Universitaire du Neurodéveloppement Réhabilitation Intervention et Suivi des Enfants (Rillieux-la-Pape), la Plateforme Nord Département Trauma, Enfance, Trouble Anxieux (Rillieux-la-Pape), l'Unité Hospitalière Spécialement Aménagée Simone Veil du Centre Hospitalier Le Vinatier, l'Unité pour Malades Difficiles et Plateau d'Appui Psychiatrie-Violence,

à l'équipe de la Ferme du Vinatier, et en particulier Emilie Pigeon, Chargée d'administration, de la coordination du dispositif *Éclats d'art* et du développement du fonds documentaire,

à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières pour l'accompagnement et le suivi administratif des projets, à toutes les personnes et services ayant participé activement aux projets développés par le réseau *Éclats d'art*,

Aux intervenants artistiques et médiateurs culturels :

L'autoportrait filmé : « Se donner à voir »

Benoît Voarick, metteur en image et Sébastien Eglème, metteur en son

Camille Hurtado et Gauthier Blanc, médiathèque du Bachut (Lyon 8^e)

Où corps et esprit se rencontrent

Alexandra Lolivrel, artiste illustratrice et autrice

Les mains sur terre

Emilie Tolot, sculptrice, et Isabelle Pansin, photographe

Habil'Théâtre

Eloïse Sekula, comédienne et autrice, Compagnie Electra 5

L'art de la rencontre

Clément Marchand et Théo Petrignet, réalisateurs documentaristes

De moi à l'autre, une odyssée

Candice Tissier, metteuse en scène, comédienne, autrice et formatrice, créatrice et directrice artistique de Vagabondages, structure théâtrale et culturelle

En Quête d'émotions

Landy Andriamboavonjy, chef de chœur, artiste pluridisciplinaire, Mathieu Lebot-Morin, metteur en scène-chorégraphe, et Alexandra Lolivrel, graphiste, illustratrice et autrice, accompagnés des membres du GRAP (Groupe Régénérant Artistique Pluridisciplinaire)

RapSoVie

Martin Chastenet alias Fish le Rouge, rappeur et slameur

La Bande des SIS Nez – Dessine-moi une histoire

Emy Garcia, artiste autrice et Coline Bachelier, photographe

Jacques Challas, service Numelyo de la bibliothèque de la Part-Dieu (Lyon 3^e), Frank Cottin et Gauthier Blanc, médiathèque du Bachut (Lyon 8^e)

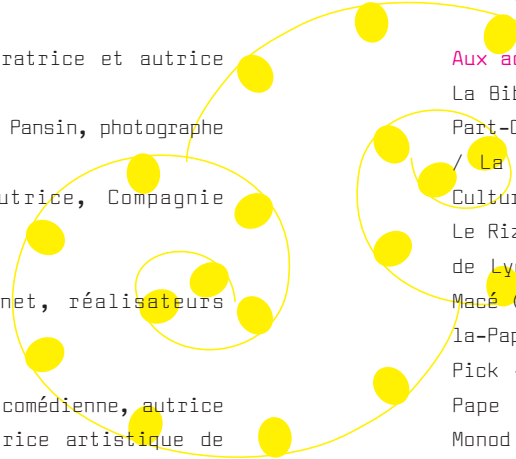
Aux acteurs culturels et structures partenaires :

La Bibliothèque municipale de Lyon (bibliothèque de la Part-Dieu – Lyon 3^e) et médiathèque du Bachut (Lyon 8^e) / La MJC Monplaisir (Lyon 8^e) / La Direction de la Culture et le réseau des médiathèques – Ville de Bron / Le Rize (Villeurbanne) / La Mairie du 8^e arrondissement de Lyon / Le Nid de Poule (Lyon 7^eème) / La MJC Jean Macé (Lyon 7^eème) / L'Échappée, Médiathèque de Rillieux-la-Pape / La Ville de Rillieux-la-Pape / Le CCNR Yuval Pick - Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape / Pôle en scènes (Bron) / Le collège Théodore Monod (Bron)

Aux partenaires financiers :

Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme régional Culture et Santé, animé par Interstices, Métropole de Lyon, Centre Hospitalier Le Vinatier.

Merci.



Conception éditoriale : Coline Rogé

Conception graphique : Pascale Péronnet, ij design

Sources iconographiques : 14-21 et 52 Alexandra Lolivrel
22-29 Isabelle Pansin / 29 Noémie Bretnon / 36-43 Théo
Petrignet / 54-56-58 Gilles Lacombe et Valentine Martin
66-68 Club photo du collègue Théodore Monod de Bron /
70-75 Coline Bachelier

Le dispositif *Éclats d'art* est soutenu
par l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes,
la Direction Régionale des Affaires Culturelles
Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
dans le cadre du programme régional Culture et Santé,
animé par Interstices, la Métropole de Lyon
et le Centre Hospitalier Le Vinatier.

Achevé d'imprimer en décembre 2023 sur les presses de
l'imprimerie Public Imprim à Vénissieux (69)

La Ferme du Vinatier

Le Vinatier

Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole

95 boulevard Pinel - 69500 Bron

Tél : 04 81 92 56 25

laferme@ch-le-vinatier.fr

<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>

LE VINATIER
PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE
LYON MÉTROPOLE

LA FERME
DU VINATIER

ÉCLATS D'ART



Depuis 1997 la Ferme du Vinatier,
structure culturelle intégrée
au Centre Hospitalier Le Vinatier,
conçoit et met en œuvre des actions
culturelles associant usagers,
personnels hospitaliers, artistes
et partenaires culturels et sociaux
du territoire. Dans ce cadre,
elle s'engage depuis 2006 auprès
des unités de soin de l'hôpital
pour les accompagner dans
le développement de leurs propres
projets culturels, au travers
d'un appel à candidature interne
intitulé *Éclats d'art*,
et d'une sollicitation de l'appel à projet
régional *Culture et Santé*.
Ces projets de création
participatifs ouverts sur la cité
contribuent à leur mesure à changer
le regard porté sur l'hôpital
psychiatrique et ses usagers,
et à valoriser les personnes
concernées par la maladie
en tant que citoyens acteurs
de la société au travers
de la présentation publique
de leurs productions artistiques.
Cet ouvrage témoigne du dynamisme
de ce réseau *Éclats d'art*
porté par les unités de soin
du Centre Hospitalier Le Vinatier
sur l'ensemble du territoire.

